

Ces femmes qui valent des milliards

Ces femmes gèrent des milliards. Elles, comme beaucoup d'autres, s'imposent toujours davantage dans les milieux de la finance, qu'elles soient gérantes de portefeuille, directeurs de département ou présidentes de société de gestion.

LE RAPPORT des femmes à l'argent a de tout temps suscité curiosité et intérêt. Ou méfiance : jusqu'à la loi du 13 juillet 1965, les femmes ne pouvaient pas ouvrir de compte bancaire sans l'autorisation de leur mari. Aujourd'hui, certaines d'entre elles vont même jusqu'à faire de la gestion leur domaine de prédilection. Tant et si bien qu'elles représentent un tiers des candidats au concours de la SFAF (Société française d'analystes financiers). Face à des professions souvent qualifiées de "masculines", elles réussissent, et la distinction homme/femme semble perdre de son sens.

N'hésitant pas à cumuler leur vie d'épouse, de mère et de grande professionnelle de la gestion, c'est souvent avec un emploi du temps surchargé qu'elles doivent jongler. Un équilibre parfois difficile qui leur demande de l'organisation, de l'attention et une bonne dose de disponibilité. En quelques années, elles ont pris place dans les salles de marché, sous le regard souvent bienveillant de leurs confrères, qui voient du même coup les sociétés s'enrichir de nouvelles compétences. Consciencieuses, les gérantes semblent attacher une importance particulière à la précision des méthodes employées. N'accordant pas spécialement de crédit à l'aspect ludique de la finance, et regrettant parfois les propos de ceux qui, par le passé, considéraient la bourse comme un casino, elles se montrent assez prudentes et gagnent rapidement la confiance des investisseurs. Un atout dont elles savent jouer sans tomber dans une absence de prise de risque totalement contre-performante. Un dosage adapté qui permet à nombre d'entre elles de parvenir en tête des classements. Mais trêve de gé-

néralité, c'est au cas par cas que l'on perçoit leur féminité.

Certaines estiment que les femmes ne feront pas entrer en ligne de compte des critères émotionnels dans leurs choix d'investissements, et par là même seront moins susceptibles de tomber amoureuses d'un titre "coup de cœur". Elles n'investiront que si elles comprennent et croient en une valeur. En ce sens, d'autres soulignent leur bonne perception des projets, leur permettant ainsi de sélectionner au mieux les valeurs en établissant une relation de confiance avec les chefs d'entreprise. Une complicité qu'elles créent tant avec leurs clients que leurs collaborateurs. Pourtant, contrairement aux hommes, les femmes passent beaucoup moins de temps à tisser leur réseau de connaissances. Par manque de temps ou parce qu'elles n'en ont tout simplement pas envie, une chose est sûre, ce n'est pas quelque chose d'essentiel à leurs yeux. Pour autant, quelques initiatives apparaissent dans le milieu des affaires. Des forums voient le jour, per-

mettant aux femmes de la finance de se rencontrer. Et notamment le forum "Ascend" qui réunit des femmes exerçant des professions économiques et financières. Après Londres, Tokyo et Milan, c'est Paris qui a accueilli l'événement en 2004 avec 110 femmes venues échanger leurs expériences, leurs attentes et leurs souhaits.

Alors sans pour autant mettre l'accent sur cette différenciation, peut-on réellement penser qu'un homme et une femme n'auront pas les mêmes styles de gestion ? Sans doute, mais beaucoup de ces qualités dépendent avant tout du caractère de chacune d'elles. Cependant, s'il y a une chose qui les met toutes d'accord, c'est la passion de faire le métier qu'elles exercent sans justement ressentir de différence à l'égard de leurs confrères hommes. En revanche, concernant l'accès aux postes de grande responsabilité, il semblerait que là encore, beaucoup de progrès restent à faire avant d'arriver à plus d'égalité. ■

Muriel HELVADJIAN



Nathalie Pelras → Richelieu Finance

- **Sa profession** : gérante de portefeuille et directeur de la gestion.
- **Son rôle** : s'informer, suivre les marchés et avoir une activité commerciale auprès des clients.
- **Son parcours** : après sa formation à la SFAF, elle devient analyste financier dans une petite structure, son souhait d'étudiante est alors exaucé.
- **Ce qu'elle aime** : l'analyse financière, trouver des inefficiences de marché.
- **Ce qu'elle n'aime pas** : les périodes d'aberration de marché où il n'y a plus aucune logique comme à la fin des années 1990.
- **Son conseil** : développer des qualités analytiques, s'en tenir à des convictions fortes tout en se remettant sans cesse en question.
- **Elle a dit** : « Dans le domaine de la finance, être une femme n'est absolument pas un inconvénient. Parfois, ça peut même être un atout. Notamment du fait des a priori, on nous attend au tournant, c'est donc plus facile de surprendre par notre gestion. »

Joëlle Morlet Selmer → AXA Investment Managers

- **Sa profession** : responsable de la gestion des petites et moyennes valeurs européennes.
- **Son rôle** : un métier de chef d'orchestre au sein de son équipe de gérants. Analyser l'environnement macroéconomique, conseiller ses collaborateurs, leur insuffler de nouvelles idées sur des thèmes ou des hypothèses d'investissement.
- **Son parcours** : analyste financier de formation, elle est gérante depuis quinze ans.
- **Ce qu'elle aime** : la rencontre avec les chefs d'entreprises, pouvoir aborder tous les secteurs économiques, le management d'équipe, voir les gérants évoluer et progresser.
- **Ce qu'elle n'aime pas** : les marchés de plus en plus volatils, bien que cela donne des possibilités d'investir à bon prix. Et elle ne

cache pas que cela procure à chaque fois une petite décharge d'adrénaline.

- **Ses projets** : en 2005, le lancement et la commercialisation d'un nouveau fonds.
- **Son conseil** : garder le goût d'être une bonne élève – car c'est un métier où l'on est classé à tout moment par rapport à son benchmark et à ses pairs – et que ce challenge continue à enthousiasmer.
- **Elle a dit** : « Le domaine des petites valeurs est très féminisé, et cela depuis longtemps. Je ne sais pas pourquoi, historiquement c'est comme ça, nous sommes actuellement plus de 50 % à exercer ce métier. »



Isabelle Reux-Brown → Ixis Asset Management

- **Sa profession** : directeur du Département de Gestion actions européennes et émergentes et du Département de Gestion alternative et structurée.
- **Son rôle** : s'assurer du respect des processus d'investissement, de la cohérence des grands choix de gestion. Assumer le management des équipes bien sûr, mais également, la mise en œuvre de moyens nécessaires au bon déploiement des métiers. Piloter le développement des deux activités et assurer la représentation des équipes et de leurs expertises à l'extérieur en collaboration avec les équipes commerciales en particulier lors des grandes manifestations clients...
- **Son parcours** : Isabelle Reux-Brown a commencé en tant que trader pour compte propre, avant d'évoluer en 1994 vers la gestion d'actifs. C'est en 1995, qu'elle entre à la Caisse des Dépôts et Consignation chez CDC Gestion dans l'équipe actions internationales avec, entre autres missions, celle de développer des fonds d'arbitrages
- **Ce qu'elle aime** : apprendre chaque jour et être loin de la routine
- **Ce qu'elle n'aime pas** : pas grand-chose, si ce n'est de ne plus avoir le temps de gérer elle-même aujourd'hui des portefeuilles...
- **Ses projets** : aller toujours plus loin dans une meilleure organisation des équipes pour améliorer l'efficacité de la gestion.
- **Son conseil** : du calme, de la pondération, du recul, être conscient de ses limites de résistance au stress.
- **Elle a dit** : « Je n'aime pas spécialement cette distinction homme/femme, car si j'exerce cette profession, c'est en grande partie parce que personne ne m'a traitée différemment en tant que femme. »



Michèle Giovanetti → Montpensier Finance

- **Sa profession** : gérante de portefeuille
- **Son rôle** : s'intéresser à beaucoup de choses et maîtriser des techniques de gestion.
- **Son parcours** : Michèle Giovanetti fut d'abord analyste avant de se consacrer à la gestion.
- **Ce qu'elle aime** : le côté dynamisant du travail qui n'est jamais terminé.
- **Ce qu'elle n'aime pas** : les mouvements très forts sur les cours lors d'annonces de résultats ayant des écarts infimes par rapport aux prévisions.
- **Ses projets** : essayer de faire gagner plus à mes clients!
- **Son conseil** : savoir être relativement rapide notamment dans sa prise de décision.
- **Elle a dit** : « Les femmes devraient monter en puissance dans cette profession pour laquelle elles ont des aptitudes particulières. »



Pascale Auclair → Groupama Asset Management



- **Sa profession** : directeur de la gestion de taux et diversifiée et membre du directoire.
- **Son rôle** : technicienne de la gestion, Pascale Auclair reste très au fait de l'activité des marchés. Elle a également un rôle d'encadrement de 17 gérants.
- **Son parcours** : suite à sa formation suivie à l'École d'actuariat de Lyon, Pascale Auclair obtient un stage de fin d'étude dans une société de bourse. Elle fait ses armes en banque occupant successivement des postes lui permettant d'acquérir de plus

en plus d'expérience et de responsabilité. En 1992, elle rejoint Groupama où elle réalise l'essentiel de sa carrière.

- **Ce qu'elle aime** : un métier qu'elle juge "anti-routine", "anti-ennui".
- **Ce qu'elle n'aime pas** : « C'est un métier très prenant, très chronophage, très exigeant où l'investissement personnel est très fort. Mais je ne peux pas travailler autrement. »
- **Ses projets** : motiver l'équipe pour ne pas s'endormir sur ses bonnes performances de 2004.
- **Son conseil** : avoir de bonnes bases techniques et surtout une grande sensibilité humaine.
- **Elle a dit** : « Les femmes donnent beaucoup à leur métier par une forte capacité d'engagement et plus de sérieux. En revanche, le génie dans la technique de gestion s'exerce plus souvent au masculin. »

Béatrice Philippe → Philippe Investment Management

- **Sa profession :** responsable de deux sociétés de gestion, Philippe Investment Management et sa filiale PIM gestion France



- **Son rôle :** coordonner des équipes et négocier de nouveaux marchés. Basée à New York depuis une trentaine d'années, Béatrice Philippe passe néanmoins une semaine par mois en Europe, partageant son temps entre Paris et Londres.

- **Son parcours :** pour Béatrice Philippe, la gestion d'actifs est une histoire de famille. C'est en tant qu'analyste que cette femme de terrain a fait ses armes au cours de stages prolongés à l'étranger. Elle dirige depuis 1981 l'entreprise familiale créée en 1931 par son grand-père, puis repris par son père après la seconde guerre mondiale.

- **Ce qu'elle aime :** découvrir de nouvelles sociétés, développer des projets, la compétition.

- **Ce qu'elle n'aime pas :** les contraintes réglementaires parfois lourdes, passer beaucoup de temps à vérifier que tout soit en règle au lieu de se consacrer uniquement à sa passion: la gestion.

- **Elle a dit :** « Tout au début de ma carrière, dans les années 1970, je travaillais à Londres dans une salle de marché. Il n'y avait que très peu de femmes à l'époque. Un jour, mon responsable m'invite dans son restaurant habituel. Nous prenons place et, au moment de commander, le serveur gêné nous informe que les femmes n'étaient pas admises dans cet établissement. Nous avons repris nos vêtements au vestiaire et quitté le restaurant. Mon patron était terrorisé à l'idée que dans le prochain restaurant, il en soit de même... »

Stéphanie de Carné → Gestion Privée Indosuez (BGPi)

- **Sa profession :** directeur général adjoint, responsable du pôle gestion discrétionnaire et Opcvm thématiques.
- **Son rôle :** coordonner, parfois rechercher, les informations, les idées d'investissement qu'elles génèrent, et leur mise-en-œuvre, au travers notamment de réunions de gestion; communiquer la stratégie de gestion auprès des clients, en interne comme en externe; manager une équipe d'une dizaine de personnes.



- **Son parcours :** l'ESSEC, un DESS de Marchés Financiers, puis le diplôme de la SFAF en poche, Stéphanie de Carné commence sa carrière en tant qu'analyste. C'est en 1988, qu'elle devient gestionnaire "actions" chez Cheuvreux.
- **Ce qu'elle aime :** les décisions de gestion, « un perpétuel défi dans un environnement changeant ». Trouver de nouvelles idées d'investissement, des "histoires" si possible pas encore trop connues. La variété de son métier, des facteurs macroéconomiques à l'analyse financière.
- **Ce qu'elle n'aime pas :** la réglementation de plus en plus contraignante qui demande un contrôle des risques très important. Passer beaucoup de temps à la rédaction et la vérification de notices, de reportings ou autres documents, et avoir moins de temps à consacrer au cœur de son métier.
- **Ses projets :** augmenter les fonds sous gestion grâce à des performances satisfaisantes.
- **Son conseil :** ce métier nécessite une grande capacité de travail, de synthèse et d'aimer le côté à la fois risqué et stimulant d'être chaque jour confronté au marché.
- **Elle a dit :** « Pour performer, il ne faut pas avoir peur de ne pas être dans le consensus. »

Irène d'Orgeval → Ixis Asset Management

- **Sa profession :** directeur de la gestion de taux.
- **Son rôle :** diriger la politique d'investissement de la société sur les marchés obligataire et monétaire. Participer au développement de la gamme pour accompagner les clients dans l'évolution de leurs besoins et promouvoir les expertises de l'entreprise sur les marchés de taux.



- **Son parcours :** une maîtrise de finance en poche, Irène d'Orgeval débute dans le trading pour compte propre. Un métier qu'elle quittera au bout de six ans pour se diriger vers la gestion pour compte de tiers. Des opportunités successives lui permettront de se consacrer à la gestion monétaire, obligataire et diversifiée.
- **Ce qu'elle aime :** l'environnement dynamique « où les marchés évoluent sans cesse », encadrer et soutenir son équipe, convaincre et fédérer autour d'un projet.
- **Ce qu'elle n'aime pas :** les aspects administratifs, très chronophages.
- **Son conseil :** pour faire ce métier, il faut avant tout aimer les marchés, ne pas être dogmatique, écouter ses premières idées et savoir faire preuve d'humilité.
- **Elle a dit :** « Les femmes occupent de plus en plus de postes à responsabilités. Cependant, elles ne sont quasiment pas présentes dans les fonctions de "top management". Et c'est le rôle des directions des ressources humaines que de veiller à cet équilibre, ce doit être une priorité. »

Judith Sebillotte-Legrès → Pictet France

- **Sa profession :** directeur de l'ingénierie patrimoniale.
- **Son rôle :** avoir une approche globale du patrimoine qui ne se limite pas à la seule partie financière. Aux confins de l'affectif et de l'argent, Judith Sebillotte conseille ses clients sur leur patrimoine stricto sensu mais également sur l'environnement de ce patrimoine.
- **Son parcours :** après des études de droits des affaires, Judith Sebillotte exerce la profession d'avocat pendant vingt ans avant d'explorer la partie financière de cette profession au sein de la Banque Pictet.
- **Ce qu'elle aime :** faire le tour d'un patrimoine, c'est faire le tour d'une vie.
- **Ce qu'elle n'aime pas :** Les solutions toutes faites qui ne prennent pas en compte la personnalité du client.

- **Ses projets :** redonner confiance dans les marchés financiers et prouver que la banque, bien que récemment arrivée sur le marché français, possède toutes les compétences nécessaires pour satisfaire les grandes fortunes.
- **Son conseil :** faire preuve de beaucoup de rigueur, d'une grande qualité d'écoute et savoir créer une relation de confiance.



- **Elle a dit :** « On se plaint toutes des difficultés que l'on peut rencontrer en tant que femme dans des métiers d'homme. Mais en fait, nous disposons d'une grande liberté et d'atouts appréciés par nos clients. Ce qui n'est pas négligeable. »